

## JEAN-MARC LACAZE



*Aïna, extrait de la série Voyageurs 1<sup>ère</sup> Classe, 2016. 8 photographies numériques, dimensions variables.*

(+262) 6 92 27 81 41  
lacazejm974@gmail.com

[www.jeanmarclacaze.com](http://www.jeanmarclacaze.com)

Galleries | Opus Art Réunion | Aedaen Gallery, Strasbourg

Entre hilarité et gravité, le travail de Jean-Marc Lacaze fait l'effet d'une claque derrière les oreilles. En exploitant les qualités de multiples médiums et supports, il met en relation des codes et des motifs empruntés à différentes cultures, à l'Histoire et à l'actualité, et de cette confluence surgit un langage graphique singulier et franc. La distance entre la forme esthétiquement soignée et le fond d'une brutalité sans détour génère une tension narrative qui change la donne des prises de paroles que l'on dit habituellement engagées - quand elles ne font, en fait, que servir celui ou celle qui les profèrent. Le parti-pris de Jean-Marc Lacaze est d'interpeller et d'inviter au débat, avec une générosité certaine, et non de faire dans la provocation par goût du style. En ce sens, son travail est une forme plastique d'humour noir qui, en alliant une sensibilité à vif à une exigence intellectuelle aigüe, nous oblige à reconsidérer frontalement le what the fuck incessant dans lequel nous plonge l'observation des activités humaines.

Marie Birot, 2020.

« À un moment donné dans l'œuvre, il y a quelque chose qui grince ou qui s'annule, qui part dans un certain imaginaire, qui glisse dans l'absurde. »

Dans une démarche exploratoire, Jean-Marc Lacaze utilise différents médiums pour poser un regard acéré sur certains dysfonctionnements politiques, sociaux ou environnementaux qui construisent nos rapports quotidiens à soi-même, à l'autre et au monde. Au départ de recherches croisant des domaines divers comme la géopolitique, l'histoire de l'art ou l'ethnologie - à l'intérieur desquels l'artiste puise librement ses sources - un corpus d'œuvres apparaît. Celui-ci est empreint de rituels et de mythes, de signes ostentatoires et de légendes inspirées de pratiques sociales, culturelles ou cultuelles desquelles l'artiste extrait ses matières et ses formes pour élaborer un répertoire plastique singulier. « Je puise et m'approprie, j'absorbe et transforme, je prends et réinjecte » dit-il. Ces pérégrinations sont autant de ponts entre les civilisations, les territoires et les époques qu'elles traversent et auxquels ses œuvres font écho.

L'Histoire comme l'actualité influencent ainsi l'artiste, nous révélant ce qui, dans les nœuds inconscients, le doute ou les zones d'ombres, fait sens. L'humour de certains de ses détournements confrontés à la gravité des sujets traités autour de la migration, la religion, la mondialisation ou le (néo)colonialisme - est un des moteurs récurrents de son travail. « L'idée c'est d'interpeller, parfois en maniant des figures, des signes ou des images chargées, lourdes de sens... » et qui ouvrent alors à la question de l'engagement du regard, de la posture en création. En ce sens, ses pièces induisent bien souvent une double lecture, comme dans *Familia Rex Bourbon* (installation, 2014) présentant une pendaison de chiens du pedigree Royal Bourbon - race locale - habillés de costumes en référence à la dynastie royale des Bourbon. Installée dans les jardins de l'ancien domaine colonial Panon-Desbassayns, pinacle de l'exploitation esclavagiste à La Réunion, elle nous rappelle autant à une certaine histoire de l'île et ses fantômes qu'au fléau insulaire des espèces errantes écrasées au bord des routes. Dans un autre registre, *Le Christ indigène* (installation vidéo-mapping, 2019), prend comme support une sculpture d'un Christ en croix - figure symbolique d'une vie religieuse toujours prégnante - virtuellement rhabillée de tissus ou tatouages aux motifs issus de cultures persécutées par un christianisme colonisateur.

Jean-Marc Lacaze opère ainsi des gestes à la fois volontairement ambigus et symboliquement forts. « Je rends visible ce qu'on ne veut pas voir » poursuit-il. « C'est un geste qui peut prendre une ampleur politique et dépasser l'artiste lui-même », et c'est dans ce dépassement que l'œuvre advient. Citons *Gilets première classe* (installation 2016), une œuvre réalisée à partir de gilets de survie, objets fonctionnels et impersonnels, customisés de tissus traditionnels portés dans l'océan Indien. L'œuvre prend pour cible la problématique du « visa Balladur<sup>1</sup> » et des tragédies humaines qui en découlent au sein de l'archipel des Comores, tout en rappelant une réalité à la fois locale et mondiale, celle de la migration. Entre les motifs inspirés du voile traditionnel porté aux Comores et peints sur des épaves de voitures bordant les routes de Mayotte dans la série *Carcasses* (interventions in situ, 2016-2018), les squales de *Requinades* (sculptures 2016) reconstitués en sacs plastiques flottants dans un espace d'exposition souterrain, les mythologies revisitées dans la série *Mythomanies* (carnets de croquis, 2017-2020), ou les scandales sanitaires relatés dans *Addicive snooze* (performance musicale sur les additifs alimentaires, en collaboration avec Soleïman Badat, 2014-2020), Jean-Marc Lacaze touche tant aux désorganisations sociales et environnementales qu'aux errances territoriales et identitaires, comme à ces fables contenues dans des images (dé)mystifiées d'un certain exotisme - et autres *Créolités plastiques*<sup>2</sup>.

Nourries de citations, les productions de l'artiste s'inventent ainsi leur propre langage, à la fois hybride et polysémique. Construites comme des hiatus, elles mettent à jour les failles de nos systèmes de représentation, basculant dans l'image :

« Dans l'œuvre il y a, à un moment donné, quelque chose qui grince ou qui s'annule, qui part dans un certain imaginaire, qui glisse dans l'absurde ». Et de poursuivre : « Mes œuvres énoncent, dénoncent, et en même temps rendent hommage... Elles permettent de perpétuer une parole, pour éviter les replis et les amnésies ». Prenant parfois le risque de l'anachronisme et de la polémique, les œuvres de Jean-Marc Lacaze sont autant de syncrétismes ouvrant sur des questionnements sensibles - comme une sorte d'urgence à dire, à signaler, à catalyser - et nous appellent ainsi, en creux, à prendre part au débat.

Leïla Quillacq, 2020.

*1. Visa instauré par le premier ministre français Édouard Balladur en 1995 pour entrer sur l'île de Mayotte, qui entérine matériellement la frontière administrative entre Mayotte et le reste des Comores et bouleverse depuis la circulation des habitants des îles de l'Archipel.*

*2. Titre d'une exposition personnelle lors du festival « Rio Loco » à Toulouse, 2017.*

## GILETS 1<sup>ÈRE</sup> CLASSE

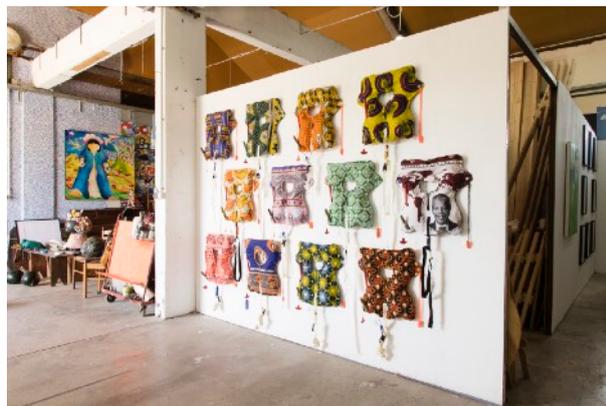


**Gilet 1<sup>ère</sup> Classe, 2016.** Tissu, sifflet, led d'urgence, sangle, plastique.

Recouvrir ces gilets de sauvetage, provenant de compagnies aériennes, des objets manufacturés, fonctionnels et impersonnels, c'est leur donner une seconde peau. Les mettre à jour, avec des tissus traditionnels ou quotidiens portés dans l'océan Indien: Mkumi, Wax, Salouva, Kenga, Lambawone, Shiromani, Sahari Na Subaya... C'est faire de la « sapologie », tenter de faire bonne impression dans un contexte migratoire critique.



**Gilet 1<sup>ère</sup> Classe** (détail), 2016.



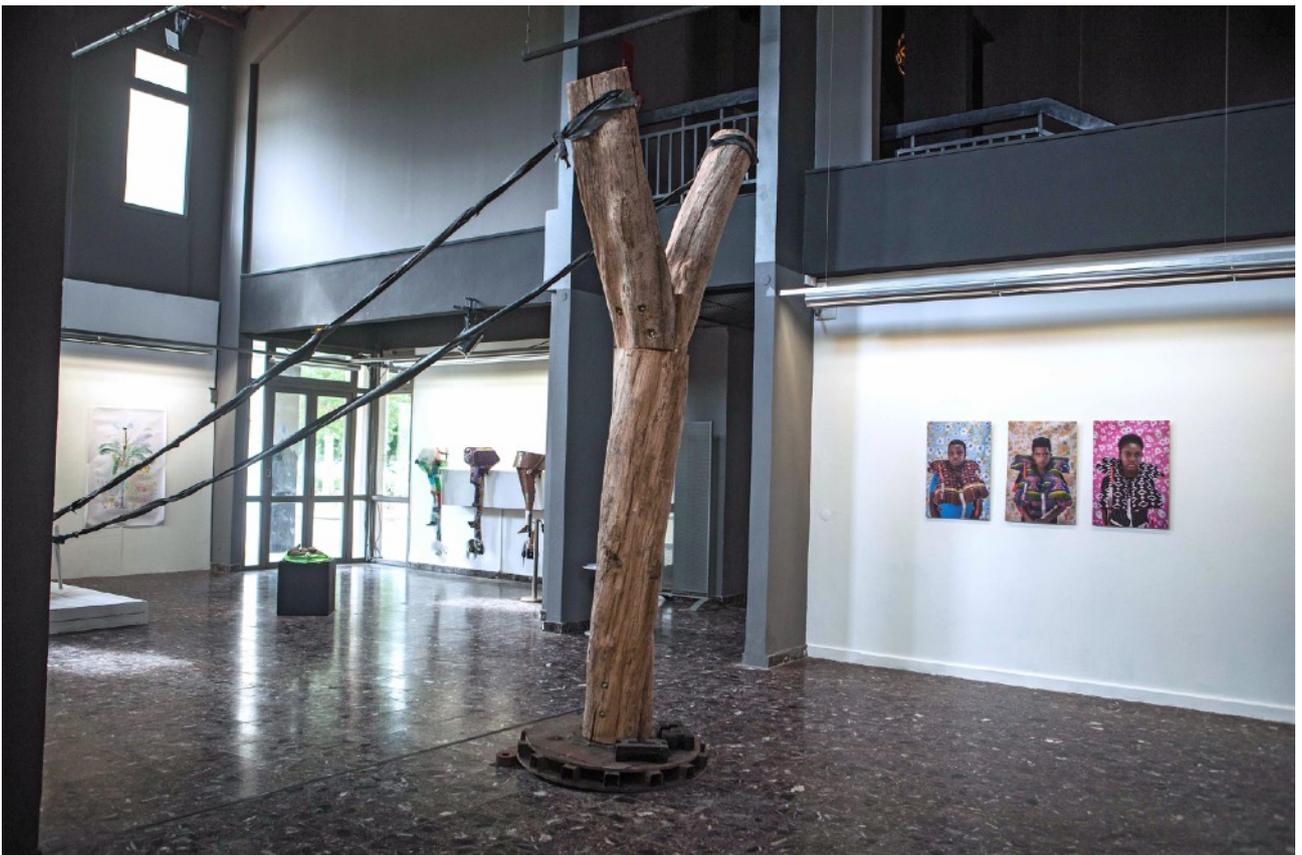
**Gilets 1<sup>ère</sup> classe, série 2**, 2016. Installation de 12 gilets de sauvetages recouverts de tissus traditionnels ou quotidiens.  
À gauche, exposition collective **D'Île en Elle(s)** au FRAC Réunion, commissariat Colette Pounia.  
À droite, exposition collective **Open Studio La Box** à La Box, Le Tampon, La Réunion.

## LANCE-PIERRE



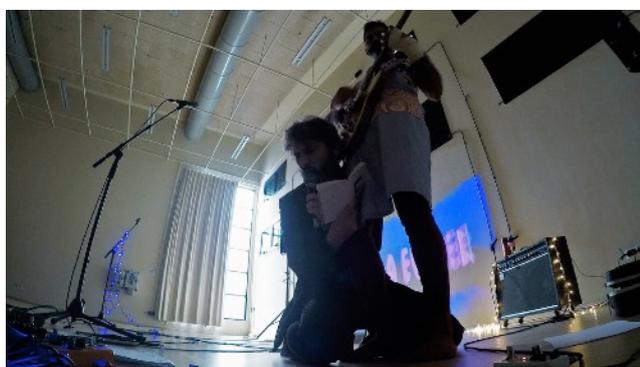
**Lance-Pierre**, 2018.  
*Installation, tronc de bois flotté dit « bancoulier », caoutchouc, corde, métal et plastique.*

Inspirée d'un objet enfantin, « le flèche », utilisé par les enfants de Mayotte et Madagascar, la sculpture a été réalisée avec un tronc charrié par les pluies cycloniques sur une plage réunionnaise. Elle évoque la mise en tension d'une situation migratoire et une notion de territoire. Machine à propulser ou à expulser ?



Vues de l'exposition individuelle **Entropie(s)**, 2018, TÉAT Champ Fleuri, Saint-Denis, La Réunion.

## E621/E951 ADDICTIVE SNOOZE



**E621/E951 Addictive Snooze**, 2017.

*Performance avec Soleïman Badat, texte lu, musique live, vidéo-projection, guirlandes lumineuses. Scénographie, costumes et décors variables.*

*Textes issus de Additifs Alimentaires, Attention Danger de Corinne Gouget.*

Restitution publique dans la Boîte blanche, résidence à la Cité des Arts, Saint-Denis de La Réunion.



*Théâtre Vladimir Canter, 2018.*

*Production Aléaaa avec l'aide financière de la Dac Réunion, de la Ville de Saint-Denis, de la Région Réunion et du Département de la Réunion.*



***Saint-Denis By Night***, parking souterrain de l'Ancien Hôtel de Ville, 2014.

*Production Lerka*

Captation complète sonore enregistrée au Théâtre Vladimir Canter le 15 mars 2018.

Un extrait: Drink drank drunk, enregistré à la Cité des Arts en 2017.

# CHRIST INDIGÈNE



**Christ Indigène**, 2019.

*Boucle vidéo de 5 min 20 s, mapping sur une croix de Jubilé, festival FANTEZI, Bourg-Murat, La Réunion.*

Installation modulable et réactivable à l'infini.



Photographies et dessins préparatoires issus de la projection vidéo/mapping de la pièce **Christ Indigène**.

## CRÉOLITÉ PLASTIQUE



Vues de l'exposition  
**Créolité plastique**, 2017.  
Chapelle des Carmélites, Festival  
Rio Loco, Toulouse.



**Ex-Voto**, 2017. Installation, nappe plastique, guéridon, cire, pigments.

Un guéridon (ou autel) aux esprits sur lequel sont posées des bougies moulées à l'effigie des figures culturelles incarnant les croyances profanes et sacrées les plus populaires, qui se côtoient ou se sont côtoyées dans les îles de l'océan Indien, au gré des migrations. Ex-Voto est une citation de différents éléments de culte présents sur l'île.



**Requinade, 2017.**

*Plastique, scotch, métal, bambou, aérosol.*

Dans un contexte réunionnais de « crise requin », cette pièce évoque la pêche à la « Gaulette » et la pollution marine. *Requinade* incarne tant l'esprit du « Grand Blanc » qui hante les esprits, que le plastique meurtrier pour la faune et la flore océanique. Le requin comme syndrome de l'ère anthropocène ?



**Oratoire, 2017.**

*Sculpture, bois, peinture rose, os, parpaing.*

De petites chapelles habillent les croisées du paysage réunionnais. Rouges ou bleues, dédiées à saint Expédit ou à la Vierge Marie, celle-ci est rose, un rose industriel que l'on retrouve dans l'architecture Malbare.



**Rex Bourbon**, 2017. Installation, tissu, imprimé flex, bois, corde.



Cette suspension évoque l'oppression sociale et le Code noir en usage dans les Mascareignes de 1723 à l'abolition de l'esclavage. Les chiens métissés, errants, souvent abandonnés, sont appelés « Royal Bourbon ».

## KARTIÉ KARMON



Extrait de la série **Kartié Karmon**, 2018. Tirage numérique contrecollé sur aluminium.



Série **Kartié Karmon**, 2018.

*Tirages numériques contrecollés sur aluminium*



*Maison du projet du Gol.  
Saint-Louis, 2018.*

Le Karmon est un « carnaval malbar ». C'est une manifestation culturelle et cultuelle, héritée et transformée au fil du temps par la communauté indienne Tamoule appelée « malbare », issue de l'engagisme, qui ne se joue plus que dans le quartier du Gol de la ville de Saint Louis.

Chaque carnavalier crée avec attention et minutie, des jours et des semaines durant, celui qui l'accompagnera le temps de la danse d'un soir. Au petit matin, après avoir défilé dans la ville pour atteindre le fond de la rivière St Etienne, les pieds dans l'eau, les costumes sont arrachés et abandonnés dans l'eau.

# BIO-BIBLIOGRAPHIE

JEAN MARC LACAZE

Né en 1977 à Perpignan

Vit et travaille entre La Réunion, Toulouse et Mayotte

Contacts : laczejm974@gmail.com, +(262)6 92 27 81 41

Site internet : <https://jeanmarclacaze.com>

Après un deug de lettres modernes à l'université de La Réunion, Jean-Marc Lacaze entre à l'Ecole Supérieure d'Art de La Réunion en 1997. Il obtient son DNSEP à l'Ecole Supérieure d'Art de Marseille en 2002, enrichi d'une licence d'arts du spectacle à Toulouse en 2003. Il rentre à La Réunion en 2010, où il sera en résidence à LERKA (Espace de Recherche et de Création des Arts actuels) à Saint-Denis durant 6 ans, puis à l'Atelier 84 au Tampon. Ayant vécu et voyagé en Afrique, dans le Pacifique, sur l'Hexagone et dans l'Océan Indien, il continue aujourd'hui de produire et diffuser son travail entre La Réunion, la métropole et les territoires du pourtour de l'océan Indien.

## EXPOSITIONS

### Expositions individuelles

2019

. *Kartié Karmon*, Maison des projets, Saint-Louis, La Réunion

2018

. *Entropie(s)*, commissariat Jean-Claude Jolet, TÉAT Champ Fleuri, Saint-Denis, La Réunion

2017

. *Indian song*, commissariat Federico Diaz, Festival Rio Loco, La Chapelles Carmélites, Toulouse

2015

. *Color Drama MG 180*, commissariat Claire Viardet, Galerie La Ligne, Saint-Denis, La Réunion

2014

. *Familia Rex Bourbon*, galerie de la Bibliothèque universitaire du Tampon, La Réunion

2013

. *Chien Noir*, commissariat Camille Touzé, Constellation, Saint-Denis, La Réunion

### Expositions collectives

2021

. *Panorama #2*, commissariat Leïla Quillacq et Antoine du Vignaux, Artothèque de La Réunion, Saint-Denis

2019

. *Au loin s'en viennent*, Tiajin Museum (censuré), Chine

. *Au loin s'en viennent*, commissariat Samuel Perche, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

. *FANTEZI*, commissariat Anne Fontaine, Kako et Stéfane Kenkle, Hang'Art, Saint-Pierre, La Réunion

. *Love etc., Fucking St Valentin*, commissariat Leïla Quillacq, Cheminement(s), Lés pas Leconte de Lisle, Saint-Paul, La Réunion

2018

. *KOIF*, commissariat Soleïman Badat, Lerka / Alliance Française, Afrique du Sud

2017

. *Woya Shi Havi*, Cheminement(s), La Réunion et Maison des Arts de Dembeni, Mayotte

. *Les uns Les autres*, commissariat Raphaël Charpentier, ST'ART/AEDAEN Galerie, Strasbourg

2016

. *AXIS*, Collectif Aléaaa, co-commissariat Nelly Romain, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

. *Là où sont mes pieds, je suis à ma place*, MAC - Mois de l'Art Contemporain #10, commissariat Sophie Guillou et Leïla Quillacq, Le Tampon, La Réunion

. *D'Îles en Elle(s)*, commissariat Colette Pounia, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

. *Le Grand Spectacle*, commissariat Claire Viardet, Galerie La Ligne / TÉAT, Saint-Denis, La Réunion

. *Comme sur du papier*, commissariat Claire Viardet, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

. *Kwé i espas*, commissariat Kako, Galerie Hang'art, Saint-Pierre, La Réunion

2015

. *Requinade*, Parcours artistique des Journées européennes du patrimoine, commissariat Nathalie Gonthier, Courants d'Art, Saint-Denis, La Réunion

. *Animal*, commissariat LERKA, Antoine du Vignaux, Hôtel de Ville de Saint-Denis, La Réunion

. *Bestiaire*, commissariat Yohann Quëland de Saint-Pern, La Box / Espace Carambole, Le Tampon, La Réunion

. *No more Birds for Signs*, commissariat Claire Viardet, Galerie La Ligne, Saint-Denis, La Réunion

2014

. *KOIF*, commissariat Antoine du Vignaux, Centre National de Documentation et de Recherche Scientifique, Moroni, Comores

. *Addictive Snooze*, commissariat Nathalie Gonthier, Courants d'Art, Parcours artistique des Journées européennes du patrimoine, Saint-Denis, La Réunion

. *Trésors, Joburg Art Fair*, commissariat Thierry Fontaine et Colette Pounia, FRAC Réunion, Johannesburg, Afrique du Sud

. *Océanique*, commissariat Caroline Smulders, FRAC Réunion / Galerie TÉAT Champ Fleuri, Saint-Denis, La Réunion

. *ON/OFF*, commissariat Jimmy Cadet, Atelier 84, Le Tampon, La Réunion

2013

. *Océaniques*, la collection du FRAC Réunion à la Galerie du TÉAT Champ Fleuri, commissariat Colette Pounia et Caroline Smulders, Saint-Denis, La Réunion

. *KOIF*, commissariat LERKA, Antoine du Vignaux et Dominique Ficot, Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis, La Réunion

. *Comment on fait (là) maintenant ?* Collectif aléAAA, commissariat Tahina Rakotoarivony, Is 'art Galerie, Antananarivo, Madagascar

2012

. *Je ne sais pas dessiner*, commissariat Colette Pounia, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu

. *Pelures*, Lerka, Saint-Denis, La Réunion

2011

. *Tomorrow maybe*, commissariat Collectif aléAAA et Antonius Kho, Galerie Gaya Fusion, Bali, Indonésie et Le Tampon, La Réunion

### **Festivals, foires, biennales**

2021

. Festival « Tropical Drawing », La Réunion

2019

. Festival « Réunion Métis », Saint-Paul, La Réunion

2017

. « Rio Loco », festival d'art contemporain, Toulouse

. « ST'ART », foire d'art contemporain, AEDAEN Galerie, Strasbourg

2016

. *Couleurs de Femmes*, « FACC », Festival d'Art Contemporain des Comores, commissariat Denis Balthazar, Association ZANGOMA, Moroni, Comores

2014

. « Joburg Art Fair », FRAC Réunion, Johannesburg, Afrique du Sud

. *Familia Rex Bourbon*, « Nuit d'art de Pleine Lune », commissariat Céline Bonniol, Cheminement(s), Musée historique de Villèle, Saint-Paul, La Réunion

2013

. *Le mariage de la vierge*, « Nuit d'art de Pleine Lune », commissariat Céline Bonniol, Cheminement(s), Musée historique de Villèle, Saint-Paul, La Réunion

2012

. Festival « Les Électropicales », mapping avec Blindoff, Saint-Denis, La Réunion

## **AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS**

### **Spectacle vivant – scénographie**

2021

. *De l'autre côté du Snark*, création de spectacle avec Marie Birot, animation dessin-mapping, production CDNOI, Saint-Denis, La Réunion

2015 / 2014

. *Jako les Mots dits*, Jardin ouvrier, La Réunion

. *DESRROUTE*, Cie 3.0, La Réunion

. *MARELLE(s)*, Collectif Aléaaa, La Réunion

### **Résidences**

2020

Résidence en territoire scolaire, Lycée professionnel de François de Mahy, section imprimerie, Saint-Pierre, La Réunion

2019

. Résidence en territoire scolaire, Collège Zakia Madi, Dembeni, Mayotte

2018

. Résidence en territoire scolaire, Collège Zakia Madi, Dembeni , Mayotte

2017

. Résidence en territoire scolaire, Collège Jean Lafosse, Saint-Louis, La Réunion

. Résidence de création en territoire, avec Mégot et Papajan, Cheminement(s), appel à projet « Street Art » du Ministère de la Culture et financements européens Leader pour *Woya Shi Havi*, Mayotte et La Réunion

2016

. Résidence écriture de film documentaire DOC OI, Tamatave, Madagascar / Lussas, France

2014

. Résidence en territoire scolaire, Lycée Roland Garros, Le Tampon, La Réunion

2013

. Résidence Is'art galerie/Collectif Aleaaa, Projet Kantsa, Antananarivo, Madagascar

2012

. Résidence en territoire scolaire, Ecole primaire Candide Azema B, Saint-Denis, La Réunion

### **Prix**

Lauréat du Prix Art de la ville de Strasbourg pour *Gilet 1<sup>ère</sup> classe* (2017)

### **Aides**

2020

. Aide à la création, DAC de La Réunion (projet Homo-Lacazus)

2019

. Aide à la Création, DAC de La Réunion

2013

. Aide à la Création, DAC de La Réunion

2016

. « Brouillon d'un rêve », Bourse la SCAM pour le projet de film documentaire *Malavoune Tango*

2019

. « Regards croisés Tianjin/Réunion », Bourse de la Région Réunion

### **Acquisitions, collections**

. Région Réunion (2019, 2018)

. Rectorat Mayotte (2019)

. Galerie AEDAEN, collection privée (2017/2018)

. FRAC Réunion (2020, 2012)

. Constellation / Opus ART, collections privées (2012/2020)

## Oeuvres dans l'espace public

2019

. Sans titre, Réunion Métis, Saint-Paul, La Réunion

2017-2018

. *Woya Shi Havi*, street-art, Ministère de la Culture et Fonds Leader, Mayotte et Petite-France, La Réunion

## Enseignement, formation

2019

. Workshop « Objet/sculpture », École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2017

. Workshop « Ce super beau nouveau monde » École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2015

. Workshop « Oxymore mi amor » École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2011/2017

. Intervenant/Réalisateur pour Zargano / La Lanterne Magique, Saint-Denis, La Réunion

2013/2018

. Formateur dans le dispositif « École et Cinéma », Rectorat de Mayotte

## BIBLIOGRAPHIE

### Catalogues collectifs

2018

. *KOIF*, co-édition Lerka et le Corridor Bleu

2016

. *Comme sur du papier*, sous la direction de Claire Viardet, édition FRAC Réunion

2014

. *Océanique - Acquisitions FRAC Réunion 2012/2013*, sous la direction de Colette Pounia, texte de Caroline Smulders, édition Frac Réunion

. *Trésors, la scène artistique réunionnaise à la Joburg Art Fair*, sous la direction de Thierry Fontaine et Colette Pounia, édition Frac Réunion

### Articles de presse, revues

. Jean-Marc Lacaze, lauréat du Prix Art de la Ville de Strasbourg 2017, Revue Connaissance des Arts, Anne-Sophie Lesage-Münch (2017)

### Autres publications sur l'artiste

. « HERstory Jean-Marc Lacaze », Julie Crenn et Pascal Lièvre, HERstory, FRAC Réunion (2019)

. Réalisation en cours d'un film documentaire avec « Les films de la caravane » (2020-2022)

# CV

## **Coordonnées atelier**

Le Tampon

## **Écoles, formations**

2010

. Écriture de film documentaire, INA - Paris

2003

. Licence d'Arts du Spectacle, Université du Mirail - Toulouse

2002

. DNSEP, École supérieure des Beaux Arts de Marseille

1997

. Deug de Lettres Modernes, Université de La Réunion

## **Participation à des collectifs, associations**

. La Box, Le Tampon, La Réunion

. Zargano, Saint-Denis, La Réunion

. Lerka, Saint-Denis, La Réunion

. La Lanterne Magique, Saint-Denis, La Réunion

. Collectif aléAAA, Saint-Pierre, La Réunion

. Compagnie 3.0, Saint-Denis, La Réunion

## **Autres activités professionnelles**

Réalisateur et scénographe



*La présente documentation a été éditée en 2020  
dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion,  
portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.*

*Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion,  
de la Région Réunion et du Département de La Réunion.*

Textes © Marie Birot © Leïla Quillacq

Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, photographies © Jean-Marc Lacaze

Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021

[contact@ddalareunion.org](mailto:contact@ddalareunion.org)

documents d'artistes La Réunion est accompagné  
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



## **Remerciements**

Marie Birot

Julie Crenn

Laetitia Espanol

Pierre-Louis Rivière

Réseau documents d'artistes